

L'École Bio – logique, en fait

L'École Bio est devenue une réalité. La sixième année de la formation pilote conçue par Bio Suisse, Demeter et le FiBL, qui se déroule au Bio Schwand à Münsingen BE avec la collaboration de l'Informa du canton de Berne, est placée sous le signe de la bonne humeur. Et du travail. C'est vraiment la bonne adresse pour apprendre à fond ce qu'est l'agriculture biologique.

Les dix heures le matin, les quatre heures l'après-midi, et encore un médianoche quelque part après le souper: On doit discuter de notre rapport avec tous ces en-cas.» Heinz Iseli, de Bio Schwand AG, fait remarquer à la classe de l'École Bio qu'il faudrait définir des limites et savoir où et quand on peut s'accorder quels aliments. «Et se pose aussi la question de qui les paie», ajoute un élève – apparemment, élaborer le règlement de maison avec les six étudiantes et les douze étudiants qui forment cette année l'École Bio a porté ses fruits. On finit par se mettre d'accord: en dehors des repas principaux on a du pain à disposition, et tout le reste est à charges des élèves.

Petit spectacle sur la digestion

À Bio Schwand, l'École Bio est une entreprise vivante au développement de laquelle tous les concernés collaborent. Et ça semble les amuser – en tout cas on y rit beaucoup. Peut-être aussi parce que le bio actualités est en visite et que le photographe fait des pitreries pour pouvoir fixer des visages souriants sur la pellicule. Alors la présentation d'un poster sur les organes digestifs de différents mammifères, réalisé en travail de groupe, peut se transformer en véritable petit spectacle.

«Pour une classe qui n'existe que depuis le début de l'année scolaire, ça marche super cool», confirme Eva Würslin de Rheinfelden. C'est une des neuf élèves qui viennent de la formation professionnelle biodynamique, dont la deuxième année de formation est regrouper avec l'École

Bio. Elle s'est décidée à suivre cette formation pour avoir une fois «un papier» en main. Son but est d'avoir une ferme avec des chèvres. «L'École Bio est utile», dit-elle encore, «car ici tu reçois tout simplement les connaissances nécessaires.»

Pour Vincent Stoll de Romanel-sur-Lausanne aussi, le séjour à Bio Schwand fait partie de sa formation professionnelle. Dans la salle d'informatique, il est assis à côté de Manuel Gaede de Bolligen, qui suit l'École Bio en troisième année d'apprentissage, et il calcule des plans d'affouragement. Tous deux sont d'accord: c'est «très enrichissant» que les deux formations bio travaillent ensemble. «Cela provoque des discussions passionnantes», dit Manuel. Vincent aurait souhaité une meilleure préparation pour la première année de la formation: «On apprend énormément de choses, mais j'ai ensuite dû approfondir beaucoup de choses. Certains enseignants lui permettent tout de même d'écrire les tests en français, ce qui lui simplifie déjà les choses.

Délicieux choux-de-Bruxelles

Les élèves vivent sur place pendant les 21 semaines d'école que les apprentis passent à Bio Schwand pour suivre leurs cours blocs. Ils se sont installés dans les chambres à quatre lits du deuxième étage. «Ce n'est pas un internat au sens habituel du mot», dit René Rickenbacher de Gipf-Oberfrick, qui fait l'École Bio comme deuxième formation et qui pourrait reprendre un jour la ferme de ses parents, «ce n'est pas très strict, et on se sent tous



En haut, présentation d'un poster sur le thème de la digestion. Photos d'en bas: cours, internat, loisirs et leçons de choses proches de la pratique sur le domaine bio du Schwand.

bien ici.» C'est maintenant aussi le cas pour les repas préparés par Anita Werren, affirme Annina Humbel de Seegräben dans l'Oberland zurichois. Tout s'est arrangé après les frictions du début. Elle termine son apprentissage de trois ans en suivant l'École Bio.

La cuisinière attend de ses convives qu'ils mettent la main à la pâte en mettant la table, en desservant et en faisant la vaisselle. Elle trouve la vie trop courte pour ne pas en profiter, et elle est tout à fait capable de soutenir ce principe avec insistance.



Ses repas sont goûteux, même les choux-de-Bruxelles ont un grand succès. Le bio actualités ne s'est pas privé de profiter du repas pour pouvoir juger sur pièces. Avec Anita Werren, les repas sont bio – logique, en fait. On ne peut pas parler toute la journée d'agriculture biologique et se dégonfler à l'heure de se mettre à table, quand ça devient réellement concret.

Maturité, un bagage nécessaire

En ce moment, l'enseignement porte justement sur la digestion. Les élèves ont en Niklaus Messerli un professeur qui connaît à fond l'agriculture biologique. Le corps enseignant rassemble les compétences bio des écoles cantonales d'agriculture et du FiBL, et Messerli enseigne aussi l'agriculture biologique à l'Inforama Rütli de Zollikofen.

La nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle devrait permettre à tous ceux qui s'intéressent au bio d'intégrer la classe bio. Les deux voies restent à choix jusque là. Ici, il faut en effet une certaine maturité et indépendance pour pouvoir être à la hauteur et en profiter. Il serait très dommage que ceux qui ont ce bagage laissent passer cette chance. «Les maîtres d'apprentissage portent aussi une certaine responsabilité.»

«Je trouve super que la troisième année se passe aussi dans une ferme d'apprentissage», dit Josua Spörri de Wetzikon. Cela permet en effet de mettre tout de suite en pratique et d'approfondir ce qu'on vient d'apprendre en classe. Les cours blocs ne le dispensent pas de travailler le week-end. La plupart de ses condisciples doivent eux aussi gouverner tous les deux ou trois week-ends. «Comme ça on sait toujours ce qui se passe à la ferme.»

Bien choisir sa ferme d'apprentissage

L'apprenti est conscient que les longs blocs de cours peuvent être une charge pour la ferme d'apprentissage. Il faut donc cher-



Photos: Tomas Wüthrich

La classe de l'École Bio du Bio Schwand: De gauche à droite: Manuel Gaede, Josua Spörri. Au milieu: Selia Lieberherr, Daniel Ebner, Bertha Mlosch, Vincent Stoll, Thomas Wiedmer, Simon Schenk, Raphael Blatt, Thomas Most, Helga Steiger. Devant: René Rickenbacher, Annina Humbel, Eva Würslin, Birte Röder.

cher une ferme où cela soit possible. «Le mieux est de faire la deuxième et la troisième année d'apprentissage dans la même ferme», conseille-t-il, «sinon la troisième année ne nous laisse jamais la possibilité de vraiment bien connaître la ferme.»

S'ensuit une discussion sur les salaires. Certains reçoivent toujours le salaire plein pour les jours de travail réellement effectués dans le mois, donc il se peut qu'ils reçoivent très peu d'argent pendant les plus longs blocs de cours. D'autres reçoivent à la fin du mois un salaire réduit, mais toujours identique même s'ils sont un mois entier à l'école.

«Pendant les pauses et le soir, un peu d'animation supplémentaire dans ces grands bâtiments serait parfois la bienvenue», dit Eva Würslin. Il se passe toujours quelque chose, mais ce serait encore mieux s'il y avait une classe parallèle. La classe doit aménager activement ses loisirs. Daniel Ebner, de Lauenburg, trouve les possibilités actuelles assez diversifiées: soirées cinéma ou disco, baby-foot, quilles, grills extérieurs en été – et l'Aar, qui invite à la baignade, n'est pas loin. Son opinion sans détour sur l'École Bio du Bio Schwand: «C'est le top!». Notamment pour la diversité des en-cas. Alfred Schädeli



Une formation pilote devenue modèle

Le modèle développé par Bio Suisse pour sa formation pilote a fait ses preuves et s'impose maintenant en Suisse dans toute la formation agricole de base. Nouveauté: la troisième année se passe maintenant dans une ferme d'apprentissage mais comporte de grands blocs de cours, surtout pendant le semestre d'hiver. La première volée placée sous ce nouveau régime a commencé l'été passé sa première année d'apprentissage.

La formation agricole de base a subi une réforme fondamentale. Année scolaire 2010-2011: c'est la dernière fois que la troisième année se passe sur les bancs d'école sans travailler dans une ferme d'apprentissage. Font exception les jeunes gens qui suivent la formation pilote de Bio Suisse au Bio Schwand à Münsingen BE, puisqu'ils passent déjà leur troisième année dans une ferme biologique d'apprentissage tout en allant nettement plus à l'école qu'au cours des deux premières années d'apprentissage. Ils ont en effet 21 semaines de cours blocs à Bio Schwand pour 31 semaines dans la ferme d'apprentissage (moins les vacances).

Le modèle s'est imposé

Le modèle de notre formation pilote a fait ses preuves – tellement bien qu'il devient la règle générale pour tous les apprentis agricoles de Suisse. Il avait été lancé en 2004 par Bio Suisse, Demeter et le FiBL, et il avait été soutenu les premières années par les cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne et de Lucerne. L'enseignement se déroulait dans les cantons qui soutenaient l'École Bio: à Liebegg près de Gränichen,

à Ebenrain à Sissach et à Schüpfheim dans l'Entlebuch. L'École Bio a pu s'installer en été 2007 pour la première fois au Schwand à Münsingen, où elle en est maintenant à sa troisième volée en collaboration avec l'Inforama du Canton de Berne.

Le modèle qui comprend du travail pratique en troisième année s'est rapproché des formations en usage dans les autres professions. Cette année, les nouveaux apprentis suivent déjà leur première année selon le nouveau modèle. Les trois ans de la formation se déroulent maintenant dans les fermes d'apprentissage et à l'école professionnelle, et les deux premières années sont accompagnées de «cours interentreprises».

La formation pratique est donc plus importante que jusqu'ici. Il n'est plus possible de comprimer l'école professionnelle pendant la troisième année pour avoir fini son apprentissage en deux ans et demi. Cela représente une amélioration de la formation, surtout pour les apprentis en deuxième formation. Cela donne aussi aux étudiants la possibilité de se trouver pour la troisième année d'apprentissage une ferme qui pratique les méthodes ou les branches de production qui les intéressent particulièrement. Vu que pratiquement tous les cantons ont décidé d'harmoniser leur offre de formation, il reste possible de se former dans d'autres régions, mêmes linguistiques. C'est une des qualités particulières de la formation agricole!

Les voies qui mènent au titre

Plusieurs voies mènent au titre «Agricultrice / Agriculteur avec spécialisation en agriculture biologique»: la formation peut être commune avec des «non bio» ou se donner dans des classes spécialisées des écoles cantonales d'agriculture ou à l'École Bio de Bio Schwand – tout est possible... en allemand* (cf. tableau)!

Plusieurs cantons proposent la spécialisation sous forme d'une branche à choix et/ou de blocs de cours. La plus grande

partie de l'enseignement est donc reçu conjointement avec des élèves que l'agriculture biologique indiffère, énerve ou intéresse. Selon la composition des classes, cela peut être passionnant et enrichissant, mais cela peut aussi être frustrant.

Plusieurs écoles font état d'expériences positives avec des classes bio séparées en appliquant le principe «vivre ensemble – apprendre séparément». Cela reflète aussi la réalité de la pratique, par exemple aux Grisons où, dans les vallées qui ne sont pas entièrement reconverties à l'agriculture biologique, la collaboration et la compréhension sont de mise entre fermes BIO et exploitations PER. Les groupes ad hoc se forment même quelquefois déjà pendant la formation de base ou continue.

La spécialisation devient matière principale: Le titre «Agricultrice / Agriculteur avec spécialisation en agriculture biologique» pourra encore être décerné à la fin de l'année scolaire 2010-2011, après quoi il sera remplacé par «Agriculteur / Agricultrice en agriculture biologique» (cf. encadré).

Participez en tant que ferme d'apprentissage!

On a maintenant besoin de plus de fermes d'apprentissage puisque, à partir de l'année scolaire 2011-2012, la troisième année se déroulera de manière générale dans une ferme d'apprentissage. Cela concerne aussi bien les fermes PER que BIO. Si on veut pouvoir continuer d'offrir une formation de haute qualité en agriculture biologique, il faut que les fermes bio proposent les places d'apprentissage nécessaires. La réorganisation de la formation de base ouvre aussi des possibilités aux fermes qui ne peuvent offrir qu'un suivi limité de l'apprentissage. De plus amples renseignements se trouvent sur www.bioactualites.ch à la rubrique «Formation»: on y trouve des documents, des contrats types, des adresses utiles et, bien sûr, la bourse des places d'apprentissage bio. ro

À petite différence grands effets

Le fait que le certificat fédéral de capacité (CFC) des agricultrices et agriculteurs bio nouvellement formés change de libellé (la précision «avec spécialisation» disparaîtra à partir de 2012) n'influencera pas les compétences bio des titulaires du CFC, mais cela aura des conséquences sur le plan organisationnel: cette mention «avec spécialisation» conférerait à l'agriculture biologique son propre titre professionnel, ce qui n'est plus le cas avec la nouvelle formulation puisqu'elle n'est plus considérée comme un titre spécifique. Cette différence peut s'avérer d'importance puisque les cantons ne versent des écolages pour les formations suivies dans d'autres cantons que si la formation qui mène au titre désiré n'existe pas dans le canton de domicile. Pour les formations supracantonales, la nouvelle réglementation de la formation professionnelle complique donc l'accès aux écolages versés par les autres cantons. als

La voie biodynamique

La formation professionnelle en agriculture biodynamique, qui introduit depuis les années huitante des jeunes gens à l'agriculture biodynamique, passe elle aussi par l'École Bio. La deuxième année de cette formation de quatre ans et demi est organisée à Bio Schwand conjointement avec l'École Bio. La partie pratique de la formation se déroule dans des fermes biodynamiques. Avec la collaboration des enseignants responsables, la formation est adaptée individuellement aux besoins des élèves. L'enseignement théorique de cet « apprentissage itinérant » est dispensé dans des fermes biodynamiques ou à Bio Schwand. Cet enseignement est donné en cours d'emploi surtout pendant le semestre d'hiver sous forme de séminaires de trois à cinq jours. La formation professionnelle biodynamique, qui exige une forte motivation et beaucoup d'esprit d'initiative, correspond à une formation d'adultes responsables. Elle se termine par l'obtention du titre – spécifique – de « Spécialiste en agriculture biodynamique ».

pd

Pour en savoir plus:

www.ausbildung-biodyn.ch

Le modèle pilote devient la règle

La formation pilote dispensée à Bio Schwand offre déjà maintenant une alternative à la fréquentation d'une école cantonale d'agriculture, ce qui permet de faire le travail pratique de la troisième année dans une ferme d'apprentissage organo-biologique ou biodynamique.

L'enseignement est donné à Bio Schwand. Les productions végétales et animales sont enseignées par des spécialistes en agriculture biologique, et le domaine cultivé en bio offre de nombreuses possibilités d'observer et de s'exercer. Et grâce au soutien de Bio Suisse, la nourriture servie à Bio Schwand est en grande partie préparée avec des produits bio.

Bio Suisse soutient tout particulièrement cette volée instruite à Bio Schwand, car c'est maintenant qu'il faut poser la formation en agriculture biologique sur ses propres fondations. L'agriculture biologique est en effet plus que « seulement » respecter un corpus réglementaire. Il s'agit en effet de mettre au premier plan l'importance de nos rapports avec le sol, les plantes, les animaux et les hommes, mais aussi de faire front contre la domination de l'agriculture dite « professionnelle » et purement centrée sur l'économie. Sinon les sols, les plantes, les animaux et les



Photo: Tomas Wüthrich

Le bâtiment principal du Bio Schwand à Münsingen BE où se trouve l'École Bio mise sur pied par Bio Suisse, le FiBL, Demeter et l'Informama Bern.

hommes resteront du côté des perdants.

La formation pilote deviendra régulière à partir de l'année scolaire 2011-2012, mais il est important qu'il y ait l'année prochaine – la dernière de la formation pilote – assez d'élèves qui la choisissent et donnent ainsi un signal fort pour l'agriculture biologique.

Indépendamment de la voie choisie, il est important que le plus grand nombre possible d'apprentis profitent de ces offres pour acquérir des connaissances supplémentaires en agriculture biologique. Le futur développement de l'agriculture bio-

logique dépend en effet de l'abondance de professionnels motivés qui regardent en avant et qui mettent leurs solides connaissances et leur profonde conviction au service de l'agriculture biologique qui, c'est prouvé, est la forme la plus durable d'agriculture.

Robert Obrist, Service de la formation de Bio Suisse, c/o FiBL, Frick

* NdT: Selon Agridea, il semble que ça bouge en Suisse romande et que quelque chose va se mettre sur pied prochainement; le bio actualités publiera en temps voulu les informations nécessaires.

Des formations bio sont proposées dans certains cantons: *

Canton	Organisme de formation	Classes intégrées	Classes bio	Breve description
AG	Landw. Zentrum Liebegg	■		Une grande importance est accordée à la transmission des connaissances bio
BE	Inforama	■	■	Bio Schwand avec sa ferme modèle bio et ses enseignants spécialisés
BL	LZ Ebenrain	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
GR	LBBZ Plantahof		■	Classes bio séparées depuis 2005, domaine bio à Ganda
LU	BBZ Natur und Ernährung	■		Selon la demande, en collaboration avec d'autres cantons
SG	bzb Rheinhof	■		
SO	Bildungszentrum Wallierhof	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
SZ	Berufsbildungszentrum Pfäffikon	■		Selon la demande, en collaboration avec d'autres cantons
TG	BBZ Arenenberg	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
ZH	Strickhof	■	■	Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées

Enquête: Service de la formation de Bio Suisse